

Procédé pour la bonne dessiccation des plantes

Dans le « Bulletin de l'herbier Boissier » ann. 1908, N. 11, p. 869 on lit les lignes suivantes :

« M. l'abbé Gave, dont le remarquable herbier général est libéralement mis à la disposition des botanistes qui désireraient le consulter au collège d'Uvrier (près St-Léonard, Valais), où il est confortablement installé, a obligeamment mis à la disposition du secrétaire ¹⁾ quelques spécimens destinés à être présentés à la Société botanique de Genève comme exemple du degré de perfection que peut atteindre la dessiccation des plantes par le procédé suivant: les échantillons, isolés dans une double feuille de papier-soie blanc, sont empilés sur des matelas de coton hydrophile taillés exactement au format de l'herbier, puis comprimés entre deux planchettes sur l'une desquelles l'on place un poids atteignant jusqu'à 63 kilos; toutefois, pour éviter les inconvénients qui résulteraient d'une trop brusque compression des plantes succulentes, le poids du premier jour est limité à une vingtaine de kilos ».

« Ce procédé offre entre autres avantages celui de ne pas nécessiter un changement quotidien des matelas; il assure une splendide conservation des couleurs sans aucun remaniement durant tout le séjour des plantes sous presse, preuve en soient les nuances délicatement conservées chez les espèces à conservation difficile, telles que *Viola calcarata*, *Anemone Hepatica*, *Adonis vernalis*, *Amygdalus communis* et vingt autres exemples qui font l'admiration de l'assistance ».

M. Gave ajoute que les plantes doivent rester sous presse en moyenne dix jours.

1) M. G. Beauverd.